

PRO A : Pau-Orthez-Cholet basket en demi-finale demain

Chaude soirée en perspective

Les Choletais ont mérité leur passage en demi-finale, en administrant une vraie leçon de basket à la JDA Dijon. La façon dont Cholet-Basket a définitivement rivé le clou à Dijon, 87-65, lui permet d'espérer un bon résultat en Béarn.

CHOLET. — La soirée promet d'être chaude demain dans la salle de l'Élan Béarnais. Vainqueurs de Dijon par vingt-deux points d'écart, ce qui est un gage de bonne santé, les joueurs d'Eric Girard partent en conquête dès ce soir dans le Sud-Ouest. A en juger par l'appétit manifesté samedi, comme aux phases de jeu de grande qualité offertes aux regards des spectateurs de La Maille-raie, Cholet-Basket débarquera avec l'intention de réussir là où il a échoué ces deux dernières années, de très peu. De son côté le club local est déjà monté en pression, enjeu oblige.

Pour CB tout est désormais du bon

Le parcours aussi étonnant qu'imprévu des choletais,

avec leur succès en Coupe de France, assorti d'un ticket d'Eurocoupe, leur demi-finale européenne, leur troisième place du championnat régulier, comme cette demi-finale de ProA, les autorisent à voir sereinement les choses : « Nous sommes maintenant rendus à un stade où tout ce qui vient en plus est du bonus. Les gens sont contents, la température est bonne » remarque l'entraîneur choletais ; « On a atteint nos objectifs, mais l'appétit vient en mangeant, et on sent pouvoir faire un coup à Pau, demain. Je pense que cela ne déplairait pas à beaucoup de monde ». Petite allusion aux incidents qui ont terni l'après-match gagné par Cholet, 74-71, comme au regrettable échec du match aller, 69-61,



Ostrowski et les Choletais se savent "attendus" demain soir à Pau

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET : 87 (38)

57% aux tirs, 70% aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	In	Co BP	PD	Mn
BLACKWELL	24	3/4	6/8	3/4	1	-	3	6	-	1	7
Jeannneau	3	1/3	0/1	-	2	-	2	-	-	1	4
Boissié	-	-	-	-	-	-	1	1	-	1	3
Ostrowski	15	-	6/10	3/4	2	2	2	-	1	3	23
Marcaccini	3	0/3	1/2	1/2	2	1	2	2	-	1	6
METHELJE	8	0/2	2/2	4/7	2	1	-	1	-	4	1
RICHARDSON	9	3/5	-	-	2	-	2	1	-	2	3
FORTIER	11	-	4/6	3/4	1	1	4	-	-	1	27
Jamy	2	-	1/1	-	-	-	-	-	-	1	3
MILLER	12	0/2	5/5	2/2	4	2	9	1	3	3	27
EQUIPE	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-
TOTAL	87	7/20	25/36	16/23	16	8	26	14	3	15	27

JDA DIJON : 65 (23)

45% aux tirs, 67% aux lancers francs.

Graham éliminé (37'). Souchu et Lavanchy, non entrés.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	In	Co BP	PD	Mn
M. Johnson	2	0/1	1/2	-	-	-	2	-	-	3	16
HAMM	5	0/1	3/4	-	1	-	1	-	3	2	24
Bernard	0	0/4	0/1	-	3	-	1	1	-	2	18
LARSSON	15	5/6	0/1	-	3	-	1	1	-	2	26
GRAHAM	15	0/2	5/9	3/4	5	-	2	2	1	4	37
K. HILL	17	-	8/14	1/3	3	3	11	3	1	5	40
Laure	6	-	2/5	2/2	1	1	-	-	1	-	23
NELCHA	4	-	1/5	2/3	2	1	-	-	-	1	16
EQUIPE	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-
TOTAL	65	5/14	21/42	8/12	18	6	19	8	2	18	200

4.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bichon et Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

concedé dans des circonstances ingérables : 30 fautes contre CB, et quatre joueurs éliminés. Cela laisse nécessairement des traces : « On va essayer de garder notre sang-froid, et jouer le basket que l'on sait faire, mais on ne se laissera pas marcher dessus ! ». Réflexion nourrie par le passé, et le présent de certaines actions des deux précédents Pau/Le-Mans. Les Choletais se sentent en mesure de réussir surtout « attendus » par une équipe qui a beaucoup plus à perdre qu'eux dans une élimination à ce stade de la compétition, selon l'équation : Pas d'Eurologie = diminution du budget + révision à la baisse de la masse salariale, donc de l'effectif... etc.

Priorité paloise, assurer à domicile

Pour l'entraîneur palois, Claude Bergeaud, il est naturellement hors de question de laisser filer le match de demain. « Cela c'est classique, mais la réalité du terrain est souvent différente, et c'est très bien pour le sport. Reste que l'on retrouve en demi-finale, les quatre premiers du classement, et ce n'est pas un hasard. Samedi, face au Mans, le rebond a été déterminant, et c'est la clé du basket moderne ». Palois comme Choletais estiment que dans ce genre de matchs à répétition, il ne peut s'opérer que des ajustements pas des change-

ments dans les schémas de jeu ; à moins d'en cacher à l'adversaire. Quant au contexte particulier de l'opposition, Claude Bergeaud reconnaît qu'il est chaud : « S'il existait en basket l'équivalent d'une échelle de Richter qui sert à mesurer les secousses sismiques, je dirais que les demi-finalistes sont au degré 5, celui

de la sur motivation, à moins que certains veuillent partir en vacances... » Repos complet pour les Choletais, petite séance physique hier soir pour les Palois, chacun des adversaires prépare à sa manière un premier match de demi-finale déterminant, mais pas décisif.

Pierre-Maurice Barbaud

Les autres quarts samedi

PAU-ORTHEZ - LE MANS : 87 - 65 (47-38)

(aller : Pau-Orthez 62 - Le Mans 52, retour : Le Mans 67 - Pau-Orthez 58)

Spectateurs : 4000. Arbitres : MM. Mailhabiau et Castano
Pau-Orthez : 30 paniers (dont 4/15 à 3 pts) sur 59 tirs - 23 LF/26 tentés - 23 fautes personnelles
 Fauthoux (7), Sonko (20), Th. Gadou (9), D. Gadou (2), Scholten (4), Brown (15), Dubos (14), Foirest (15), R. Smith (1)

Le Mans : 21 paniers (dont 3/17 à 3 pts) sur 53 tirs - 20 LF/29 tentés - 21 fautes personnelles
 Grant (13), Jennings (13), Aïsa (3), Dioumassi (14), Stavrakopoulos (10), Bryn (5), Coqueran (7)

VILLEURBANNE - BESANÇON : 77 - 63 (45-24)

(aller : Villeurbanne 80 - Besançon 60, retour : Besançon 98 - Villeurbanne 80)

Spectateurs : 2.800. Arbitres : MM. Gasperin et Boulanger
Villeurbanne : 28 paniers (dont 3/11 à 3 points) sur 55 tirs - 18 LF/28 tentés - 20 fautes personnelles
 Rudd (21), Miguel (2), Nebot (3), Digbeu (17), Owens (2), Rippert (5), Adams (6), Bilba (11), Palmer (10)

Besançon : 23 paniers (dont 3/12 à 3 points) sur 48 tirs - 14 LF/23 tentés - 23 fautes personnelles - deux joueurs sortis : Nordman (33) et Hall (40)

Castano (5), Sy (12), Edde (2), Dumas (10), Dunkley (3), Hall (23), Labeyrie (2), Smith (4), Nordman (2)

Programme des demi-finales

Villeurbanne (1) - Limoges (4)

Pau-Orthez (2) - Cholet (3)

Les 12 (aller), 16 (retour) et 19 mai (appui)

Finale : les 23 (aller), 26 (retour) et 30 mai (appui)

[Matches aller et d'appui éventuel dans la salle du club le mieux classé à l'issue de la saison régulière.]

BASKET-BALL (Pro A) : Cholet à Pau, en demi-finale aller

Les yeux dans les yeux en Béarn

Si Cholet-Basket a une chance de sortir l'armada béarnaise de la course au titre, c'est ce soir-même, dans le palais des sports de Pau, que doit être planté le premier jalon. La tâche est difficile, mais infiniment moins que celle qui attendrait probablement CB en Béarn mardi prochain, en cas de match d'appui, décisif celui-là.

CHOLET. — « Ce sera les yeux dans les yeux » promet Eric Girard en évoquant la rencontre aller de ce soir à Pau-Orthez. En cette fin de saison, les Choletais ne doutent plus de rien. Ils n'ont effectivement rien à perdre dans cette demi-finale qu'ils abordent avec le sentiment d'avoir déjà effectué une saison au-delà des espérances initiales. « On a autant de chances que n'importe qui parmi les trois autres demi-finalistes d'aller en finale », insiste l'entraîneur choletais.

L'Élan sous pression

Extraordinairement difficile à prendre à domicile comme le prouvent ses dix-sept victoires

en championnat, série en cours, l'Élan Béarnais est malgré tout sous pression.

Il n'échappe à personne dans le Sud-Ouest que le gain de la première manche est capital. « On ne s'est jamais caché pour répéter que notre objectif principal était de rester en Europe la saison prochaine. A partir de là, on veut aller en finale, et si l'AS Villeurbanne dont nous sommes les plus chauds supporters n'y est pas, nous irons pour gagner le titre », assure la direction de Pau-Orthez.

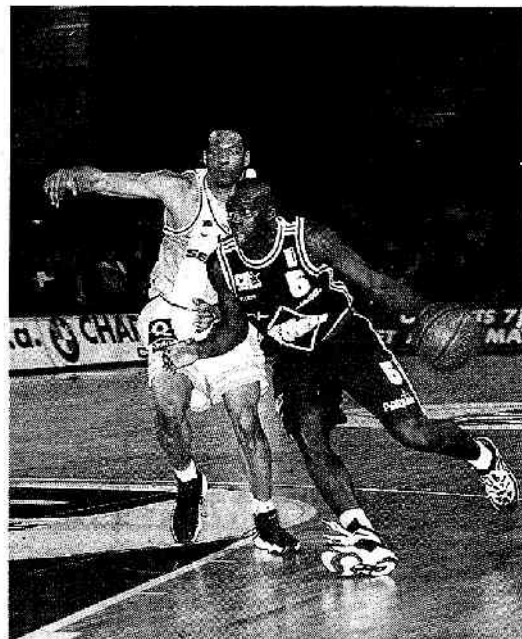
Inutile de préciser qu'à l'Élan on a pris la mesure de l'importance du match. « L'équipe est au point, mais nous n'oublions

surtout pas qu'il s'agit du match opposant le second au troisième du championnat. La rencontre sera à la fois très ouverte et très serrée. Cholet est sur une dynamique de succès, et on va essayer de la freiner, en sachant qu'un échec au premier match est rédhibitoire ». Par expérience, on sait que les équipes du Sud-Ouest sont bouillantes dans les matches à gros enjeu. Cholet devra être très fort pour se sortir du piège tendu ce soir.

CB sans complexe

La foi des joueurs expérimentés peut sans doute déplacer aujourd'hui les Pyrénées. Les Choletais ne doutent pas en se rendant là où aucune équipe française n'a pu gagner cette saison. Seuls en saison régulière Besançon et Evreux (-5), Cholet et Le Mans (-8), sont repartis de Pau-Orthez sans connaître l'humiliation.

« Ils ont des joueurs solides, mais leur point fort » commente Eric Girard, « c'est le contexte dans lequel ils jouent, avec des affluences importantes, un public très présent. L'Élan est une formation qui a de grosses ressources mentales ». En ce moment, les Choletais ne sont pas mal non plus dans ce domaine. L'équipe de CB sait que ses succès actuels proviennent de son collectif. Contre la JDA, elle a montré qu'elle était aussi capable de tenir quarante



Les retrouvailles entre Brown et Blackwell seront sans concession

minutes une défense individuelle. « C'est un bon point, car on peut aussi énormément changer de défenses ».

Prêts à soutenir le défi palois, les Choletais chercheront à concrétiser enfin en Béarn ce dont ils ont été privés par des éléments extérieurs ces deux

dernières saisons. « J'espère seulement que cela sera un beau match de basket sur le terrain. C'est aujourd'hui la seule chose qui compte à mes yeux », ajoute l'entraîneur choletais. En attendant samedi et le retour à la Meilleraie.

Pierre-Maurice Barbaud

Ce mardi à Pau (20h)

Élan Béarnais Pau-Orthez : 4) Fauthoux 1,80m ; 5) Sonko 1,92m ; 6) Brown 1,85m ; 7) Dubos 2,04m ; 8) Thierry Gadou 2,05m ; 9) Foirest 1,97m ; 10) Didier Gadou 2,02m ; 11) Moncade 1,84m ; 14) Scholten 2,06m ; 15) Ronnie Smith 2,07m. Entraîneur : Claude Bergeaud.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,83m ; 6) Jeanneau 1,85m ; 7) Boissié 1,80m ; 9) Ostrowski 2,05m ; 10) Marcaccini 1,96m ; 11) Méthélie 1,96m ; 12) Richardson 1,96m ; 13) Fortier 2,06m ; 14) Jarny 1,96m ; 15) Miller 2,10m. Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : Philippe Mailhabiau et Bruno Vauthier

Ligue nationale de basket Levallois reverra son budget

ANGERS. — Le bureau de la Ligue nationale de basket, réuni lundi, a rendu un premier verdict après examen des budgets prévisionnels 98/99 déposés par les clubs fin mars (voir notre page de sport national).

En Pro A, le dossier de Cholet Basket a été accepté mais le club des Mauges verra sa masse salariale encadrée. En clair, CB ne sera autorisé à recruter que dans le cadre financier qu'il s'est fixé, conséquence logique de la réduction de son

Pro A et de Tours en Pro B ainsi que de l'injonction faite à Levallois de présenter un budget atteignant au moins 10 MF s'il veut évoluer en Pro A. Le club francilien est invité à revoir sa copie. En conséquence, tout laisse à penser que Strasbourg, dernier de Pro A, sera repêché à ce niveau.

Par ailleurs, si le CSP se trouvait dans l'impossibilité de repartir en Pro A, la nécessité pour la LNB de présenter une Pro A à seize clubs pourrait

Repères

Les trois derniers à Pau : CB a perdu ses trois derniers matches effectués à Pau. Le 20 janvier 1995, 77-55, le 15 mars 1997, 73-72, et le 6 décembre 97, 69-61.

Deux de plus pour Orthez : En vingt huit matches disputés entre Béarnais et Choletais, Pau-Orthez mène 15 à 13 devant Cholet-Basket.

La ligne en play-off : Pau-Orthez a disputé 81 matches de play-off pour 51 victoires (62%) et 30 défaites. Cholet 38 matches pour 15 victoires (39%) et 23 défaites.

Comportement : Pour le compte du championnat de France ProA, l'Élan Béarnais est invaincu à domicile, avec 17 victoires sur 17 matches, y compris les deux de play-off. A l'extérieur, Cholet n'a remporté que 6 victoires pour 10 défaites, play-off compris.

Le grand écart à domicile : A domicile, Pau-

Orthez affiche des statistiques impressionnantes, puisque l'Élan tourne à 80,29 points de moyenne en attaque, pour seulement 65,28 points concédés en défense.

Marqueurs en play-off : Pour leurs trois matches respectifs disputés jusque là en play-off, les meilleurs marqueurs sont Foirest (14,33 pt/match), Brown (14) et Sonko (12,67) pour Pau, Fortier (16), Blackwell (13), et Richardson (12,67) pour CB.

La sixième de CB : Le club des Mauges en est à onze saisons au plus haut niveau du championnat de France. Il participe pour la sixième fois aux demi-finales du play off. En 1988, CB avait éliminé Nantes avant d'échouer devant Limoges en finale. En 1989, il fut sorti par Pau-Orthez, en 1990 par Antibes, en 1992 par Pau-Orthez et en 1995 par Antibes.

Basket

Les demi-finales de la Pro A commencent ce soir.

Il faut constater que la logique du classement de la saison régulière a été parfaitement respectée lors des quarts de finale. Villeurbanne a caracolé en tête, Cholet et Pau-Orthez ont toujours été aux premières loges, alors que Limoges, après avoir connu un sérieux « passage à vide », s'est refait in extremis une santé que l'on n'imaginait plus. Ce qui nous vaut donc de belles demi-finales, entre Villeurbanne et Limoges d'une part, Pau-Orthez et Cholet d'autre part.

A Villeurbanne, on affiche sa sérénité, la place en Euroleague étant déjà assurée grâce au titre de numéro 1 à l'issue de la saison régulière. Heureusement, car en phase finale, le paradoxe du système fait que la pression est sur l'équipe qui reçoit la première.

Gérard Bouscarel, directeur sportif de Pau-Orthez, ressent ce phénomène. « *On sait que Cholet est une bonne équipe, en pleine dynamique de victoire. Nous pensons que ce sera plus dur que Le Mans. Nous avons une grosse pression sur ce match de mardi. Notre objectif, c'est d'aller en finale et de retrouver l'Euroleague* ».

Ce soir. — 20h : Pau-Orthez - Cholet. 20h30 : Villeurbanne - Limoges

Samedi prochain. — 20h : Cholet - Pau-Orthez. 20h30 : Limoges - Villeurbanne

Match d'appui éventuel, mardi 19 mai. — 20h : Pau-Orthez - Cholet. 20h30 : Villeurbanne - Limoges

La Ligue nationale recale Limoges (Pro A) et Tours (Pro B)

Le bureau de la Ligue nationale de basket (LNB), qui administre le secteur professionnel, après avoir entendu les conclusions de la Commission de contrôle de gestion, a « *refusé les engagements de Limoges CSP en Pro A et de NPO Tours en Pro B* ». Les clubs bénéficient d'un délai pour répondre aux conditions exigées par le cahier des charges. Le prochain bureau de la LNB se tiendra le 25 mai.

Acceptés d'emblée. — *Pro A* : Besançon, Chalon-sur-Saône, Evreux, PSG-Racing et Pau-Orthez. *Pro B* : Angers, Bourg-en-Bresse, Epinal, Le Havre et Maurienne. Dans l'espoir d'un repêchage, Strasbourg, a présenté un budget qualifiant en Pro A comme en Pro B.

Acceptés avec encadrement de la masse salariale. — *Pro A* : Cholet, Le Mans, Montpellier et Gravelines. *Pro B* : Hyères-Toulon, Mulhouse, Nantes, Poissy, Roanne, Rueil, Saint-Brieuc, Saint-Etienne et Vichy.

En sursis. — Antibes, Dijon, Villeurbanne, Nancy, Toulouse, en Pro A, Brest et Chalons-en-Champagne, en Pro B, ont « *dix jours pour fournir les compléments budgétaires manquants* ».

Levallois. — Actuel leader de la Pro B et candidat à la montée en Pro A, Levallois a présenté un budget non conforme à cette accession. La LNB attend un nouveau budget.

Demi-finales aller : Pau-Orthez - Cholet (ce soir)

Des Choletais prêts à tout

Qualification en Euroleague oblige, c'est une formation paloise sous haute pression qui accueille les Choletais, au titre de cette demi-finale aller des play off. Première manche souvent déterminante, où expérience, volonté et mental jouent toujours un rôle essentiel.

CHOLET. - Il est loin le temps où Cholet et Pau se manifestaient une respectueuse sympathie. La propension béarnaise à durcir le

jeu, quand celui-ci semble lui échapper, au cœur d'un palais des sports trop brûlant, explique le phénomène.

Ainsi le 15 mars 1997 et le 6 décembre de la même année furent-ils le déplacement des illusions perdues pour Cholet, vaincu au terme de débats houleux. « En ces occasions, notre travail n'a pas été respecté et le résultat faussé, se souvient Eric Girard, même si la dernière fois, Michael Ray (Richardson) a mis le feu aux poudres en balançant Gorenc au

rebond. Un geste qui ne doit pas se renouveler, il le sait. Désormais, je souhaite que l'on reparte sur de bonnes bases ».

Une saine attitude, marquée de bon sens, qui ne signifie nullement une quelconque soumission à l'adversaire et aux événements, et encore moins un manque d'ambition.

« Mes joueurs vont là-bas pour le basket, insiste Girard. Pau a l'avantage de recevoir, on verra comment les choses évoluent ? Maintenant, si on nous impose une « guerre de tranchée », on saura répondre ».

Objectifs et fierté

En attendant, voilà les Choletais jouant leur cinquième rencontre en... dix jours. Un rythme digne de la NBA américaine, aux bancs, à l'évidence, beaucoup mieux équipés pour ce genre d'exercice. Mais lorsqu'on a battu Dijon de 22 points (67-65) au troisième épisode des quarts de finale, ce week-end, on peut penser que le physique est bon. « Nous avons les capacités à tenir le choc, avoue Eric Girard, mais si jamais le match nous file entre les doigts, on essaiera quand même d'en garder sous le pied pour réussir une belle deuxième manche, chez nous, samedi prochain ».

Difficile de prévoir la tournure des événements, entre des équipes proches l'une de l'autre. Quant à la défense, Eric Girard se montre relativement optimiste.

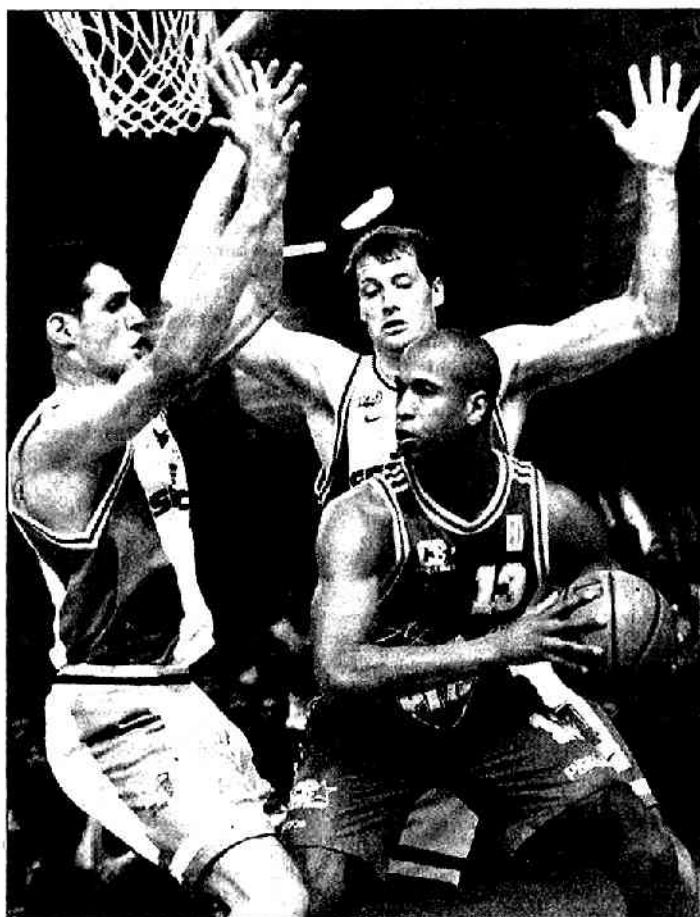
« Comme l'a démontré Le Mans, on peut imaginer que la zone risque de perturber les Palois. D'un autre côté, on a tenu Dijon à 65 unités, il y a trois jours, à la Mellerale, avec quarante minutes d'homme à homme, ce qui prouve que l'on a plusieurs cordes à notre arc ».

Quant à présumer Cholet, victime éventuelle d'un enjeu qui nuirait à sa prestation, là encore, Eric Girard se veut apaisant. « Nos objectifs sont déjà atteints. Mais il reste la fierté de continuer notre route jusqu'au bout, et sur ce chapitre, je crois que mes joueurs ont prouvé qu'on pouvait compter sur eux ! ».

Lionel RUSSON.

Pau-Orthez : Fauthoux (4), Sonko (5), Brown (6), Dubos (7), Th. Gadou (8), Foirest (9), D. Gadou (10), Moncade (11), Scholten (14), R. Smith (15).

Cholet : Blackwell (5), Jeanneau (6), Boissié (7), Ostrowski (9), Marcaini (10), Méthélie (11), Richardson (12), Fortier (13), Jarny (14), Miller (15).



Paul Fortier aura du pain sur la planche face à Dwayne Schooten et Thierry Gadou. C'est à l'intérieur que se jouera, en grande partie, le gain de ce match aller.

Anjou BC - Irlande, en amical ce soir (20 h)

Les Angevins ont l'occasion, ce soir, de garder le rythme affiché à Saint-Brieuc. La troupe de Thierry Chevrier profite en effet du stage en Anjou de l'équipe nationale d'Irlande, du 12 au 16 mai, pour se frotter aux Britanniques avant la venue à Jean-Boulin, samedi, des Azuréens de Hyères-Toulon.

Les Irlandais, dont la plupart évolue à l'étranger préparent actuellement la « compétition cup », qui se déroulera à Helsinki (Finlande) à la fin du mois et qui est qualificative pour l'Euro 99, en France.

El Ganari (1, 81 m), 6- Delorme (1, 98 m), 7- Darnauzan (1, 90 m), 8- Mackow (1, 92 m), 10- Bonneau (1, 87 m), 11- Hollis (1, 98 m), 12- Best (2, 03 m), 13- Vespasien (2, 01 m), 14- Paris (2, 05 m), 15- Galla (2, 05 m).

Irlande : 4- Teahan (1, 86 m), 5- Fulton (1, 78 m), 6- Phelan (1, 91 m), 7- Charles (1, 96 m), 8- Conlon (1, 86 m), 9- Maguire (1, 86 m), 10- Richardson (1, 93 m), 11- Powell (2, 01 m), 12- Lacey (2, 06 m), 13- Quinn (1, 98 m), 14- Callahan (2, 03 m), 15- Burke (2, 16 m).

Anjou BC : 4- Hay (1, 78 m), 5-

Entrée gratuite.

Cholet, seul outsider

Face à Pau-Orthez, les Choletais entendent confirmer leur belle saison. ASVEL-Limoges verra s'affronter deux des favoris du début de saison.

DES quatre demi-finalistes du championnat de France, trois étaient attendus en début de saison : Villeurbanne, Pau-Orthez et Limoges. Le quatrième, Cholet, ne l'était guère, si ce n'est par ses plus chauds partisans.

La prévision est une chose, le résultat en est une autre. Et il faut bien reconnaître que la logique du classement de la saison régulière a été parfaitement respectée lors des quarts de finale. Villeurbanne a caracolé en tête, Cholet et Pau-Orthez ont toujours été aux premières loges, alors que Limoges, après avoir connu un sérieux « passage à vide », s'est refait in extremis une santé, que l'on n'imaginait plus. Ce qui nous vaut donc

des demi-finales à l'attrait plus que certain, entre Villeurbanne et Limoges d'une part, Pau-Orthez et Cholet d'autre part.

Lors du duel entre Villeurbanne et Limoges, Greg Beugnot, l'entraîneur villeurbanais, retrouvera Jacques Monclar, son homologue de Limoges. Ancien coéquipiers, complices de bien des équipes, ils seront adversaires l'espace d'une demi-finale.

« Ce sera un duel dans une salle pleine, avec une grosse ambiance, plaide Monclar. Villeurbanne, c'est une grosse équipe. C'est celui qui rentrera le tir au dernier moment qui fera gagner ou perdre. Nous sommes bien contents d'être là. Nous avons déjà assuré la place de Limoges en Eurocoupe. Parler d'Euroleague, actuellement, n'est pas à l'ordre du jour. »

Cholet : du bonus

A Villeurbanne, on affiche sa sérénité, la place en Euroleague étant déjà assurée grâce au titre de numéro 1 à l'issue de la saison régulière. Il n'y a pas le choix. Car, en phase finale, le paradoxe du système fait que la pression est sur l'équipe qui reçoit la première.

Gérard Bouscarel, directeur sportif de Pau-Orthez, ressent

pour son club, l'Elan Béarnais, le même phénomène. « On sait que Cholet est une bonne équipe, en pleine dynamique de victoire. Nous pensons que ce sera plus dur que Le Mans. Nous avons une grosse pression sur ce match de mardi. Notre objectif, c'est d'aller en finale et de retrouver l'Euroleague. »

C'est sur le physique que se joueront les demi-finales. Et, de ce point de vue, Cholet possède un moral d'enfer. « On nous disait vieux, fatigués. Mais nous avons prouvé que nous en avons encore sous la semelle », jubilait Eric Girard, l'entraîneur choletais, en recourant à une métaphore cycliste. Il sait bien que, désormais, pour lui comme pour ses joueurs, c'est du bonus.

Le programme

Aller, ce soir :

(20 h) Pau-Orthez - Cholet.

(20 h 30) Villeurbanne - Limoges.

Retour, samedi (16 mai) :

(20 h) Cholet - Pau-Orthez.

(20 h 30) Limoges - Villeurbanne.

Match d'appui éventuel, mardi (19 mai) :

(20 h) Pau-Orthez - Cholet.

(20 h 30) Villeurbanne - Limoges.



Le Palois Foirest (de face) et le Choletais Miller vont se retrouver, ce soir, dans la salle de l'Elan Béarnais. (AFP)

Tout est possible désormais

Pau-Orthez - Cholet, ce soir.

Qualification en Euro-ligue oblige, c'est une formation paloise sous haute pression qui s'apprête à accueillir les Choletais au titre de cette première manche des demi-finales du play-off. Première manche souvent déterminante où expérience, volonté et mental jouent toujours un rôle essentiel. Si ces deux-là se sont longuement aimés d'amour tendre, teinté d'un mutuel respect, voilà bien une image idyllique quelque peu passée aujourd'hui. La propension béarnaise à durcir le jeu, quand celui-ci semble lui échapper, au cœur d'un palais des sports trop brûlant, pour un corps arbitral très vite sous influence, n'étant pas étrangère au phénomène.

Ainsi, le 15 mars et le 6 décembre 1997, furent-ils des illusions perdues pour Cholet, vaincu 73-72 puis 69-61, au terme de débats pour le moins houleux. « C'est vrai qu'en ces occasions, notre travail n'a pas été respecté et le résultat faussé, se souvient Eric Girard, même si la dernière fois Mickaël-Ray Richardson a mis le feu aux poudres en balançant Gorenc au rebond. Un geste qui ne doit pas se renouveler, il le sait. Désormais, je souhaite que l'on reparte sur de bonnes bases ».

Une saine attitude marquée du bon sens qui ne signifie nullement une quelconque soumission à l'adversaire et aux événements et encore moins un manque d'ambition. « Mes joueurs vont là-bas pour le basket, insiste Girard. Pau a l'avantage de recevoir, on verra comment les choses évoluent. Maintenant, si on nous impose la "guerre des tranchées", on saura répondre ! ».

Une bonne palette défensive

En attendant, voilà les Choletais à l'aube de disputer leur cinquième rencontre en... dix jours, un rythme effrené que ne renierait pas leurs homologues de la NBA américaine aux



Blackwell aux prises avec Brown lors de la dernière rencontre.

(Photo B. Béchard)

bancs à l'évidence beaucoup mieux équipés pour ce genre d'exercice. Mais lorsque l'on a assommé Dijon de 22 points (87-65) au troisième épisode des quarts de finale ce week-end, on peut penser que le physique, malgré tout...

« Je pense qu'on a la capacité à tenir le choc, ajoute Eric Girard, mais si jamais le match nous file entre les doigts, on saura quand même en garder sous le pied pour réussir une belle deuxième manche chez nous, samedi prochain ».

Difficile en effet de prévoir la tournure des événements, entre deux équipes assez proches l'une de l'autre, et évo-

luant chacune dans un assez large équilibre intérieur-extérieur. Quant à la défense, Eric Girard se montre relativement optimiste.

« Comme l'a démontré Le Mans, on peut imaginer qu'une zone risque de perturber les Palois, analyse l'entraîneur. D'un autre côté, on a laissé Dijon à 65 unités il y a 3 jours, à la Meilleraie, avec 40 minutes d'homme à homme, ce qui prouve que l'on a plusieurs cordes à notre arc ».

Quant à présumer Cholet victime d'un éventuel enjeu qui nuirait à sa prestation, là encore Eric Girard se veut apaisant : « En ce qui nous

concerne, à l'inverse de Pau, pour qui l'Euro-ligue est vital, nous nos objectifs sont déjà atteints. Mais il reste la fierté de continuer notre route jusqu'au bout et sur ce chapitre, je crois que mes joueurs ont prouvé qu'on pouvait compter sur eux ».

LES ÉQUIPES

Pau-Orthez : 4. Fautoux, 5. Sonko, 6. Brown, 7. Dubos, 8. Th. Gadou, 9. Foirest, 10. D. Gadou, 11. Moncade, 14. Scholten, 15. R. Smith.

Cholet : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelie, 12. Richardson, 13. Foretier, 14. Jarry, 15. Miller.

LIGUE NATIONALE

Limoges recalé

Après avoir entendu les conclusions de la commission de contrôle de gestion, le bureau de la Ligue a refusé « dans l'état actuel du dossier » l'engagement pour la saison prochaine du Limoges CSP et du NPO Tours en Pro B, les clubs ayant dix jours pour faire appel. L'avalis est présenté pour sa part un budget estimé « non conforme pour une éventuelle accession en Pro A et doit soumettre un nouveau budget », selon le communiqué.

Par ailleurs, sept clubs — Antibes, ASVEL, Dijon, Nancy, Toulouse, Brest, Châlons — ont dix jours pour fournir les compléments budgétaires manquants. Tous les autres sont engagés pour 1998-99 avec pour certains — Cholet, La Mans, Montpellier, Gravelines en Pro A, Hyères-Toulon, Mulhouse, Nanterre, Poissy, Roanne, Rueil, Saint-Étienne, Saint-Brieuc et Vichy en Pro B — un encadrement de la masse salariale. Le prochain bureau de la Ligue aura lieu le lundi 28 mai.

TOULOUSE CONTINUE (Patrick Boudreau). — Malgré certaines rumeurs, les Spacets vont poursuivre leur activité en Pro A avec un budget réduit aux alentours des dix millions comme l'a confirmé le directeur sportif Jean-Aimé Toupan : « La ligue a toutes les données. Toulouse repartira en Pro A. Nous travaillons actuellement pour préparer la saison prochaine », a-t-il indiqué.

STRASBOURG CONFIRME P. HAQUET. — Relégué en Pro B la saison prochaine, et en attente d'un éventuel rachat par le club engagé en Pro A devant renoncer, Strasbourg a confirmé Patrick Haquet au poste d'entraîneur. Ce dernier avait succédé à Christian Monschau à huit journées de la fin de la saison régulière, mais n'avait pu redresser la situation sportive de la SIG. Patrick Haquet sera assisté de Christophe Vitou, également responsable du centre de formation et de l'équipe Espoirs. Claude Molz, dirigeant du club, a lui été nommé directeur technique.

ÉTRANGER

ITALIE : TEAMSYS EN FINALE. — Avec dix-sept points de Wilkins, l'équipe de Teamsystem Bologne s'est qualifiée en trois manches pour la finale du Championnat d'Italie grâce à un court succès (75-74) à domicile devant Reggio Emilia qui menait de neuf points à onze minutes de la fin et a eu la belle de match. Kinder Bologne s'est inclinée dans la troisième manche après avoir subi samedi soir sa première défaite à domicile de la saison en Championnat d'Italie et disputait hier le quatrième à Varese. Lors de la troisième manche de la demi-finale, les champions d'Europe, toujours privés de Danilo Blesed, n'ont pu empêcher Andrea Meneghin de marquer le panier vainqueur à la sixième (79-77). À domicile six secondes de la fin, Antoine Rigaudou (16 pts à 6 sur 12 dont 4 sur 7 à trois points) avait pourtant permis à son équipe d'égaliser, mais le succès de Varese ne se discute pas car les outsiders ont manqué durant l'essentiel de la rencontre (48-42 à la pause) grâce à Pozzocco (20 pts) mais aussi à leur électricité meneur de jeu Mozzecco, auteur de 24 points à la mi-tempo et de 33 pts au total.

GRÈCE : LE PREMIER POUR LE PANA. (Vassilis Skoundias). — Après avoir sorti l'AEK après une troisième manche de demi-finale houlouse (51-47) au cours de laquelle Ioannidis a été agressé, le Panathinaïkos a remporté le premier match de la finale en battant le PAOK (63-65). Les marqueurs : Panathinaïkos : Scott (29), Alvarez (10), Hadzi (11), Kalaitzis (5), Christofidoulou (5), Ekonomou (2). PAOK : Stajkovic (22), McFae (11), Nissicolidis (7), Rowan (4), Shackleton (3), Papatziannis (3), Bourdouris (3), Giannoulis (2).

ESPAGNE : MANRESA L'INATTENDU. — Jordi Creus et Manresa sont les invités un peu inattendus du dernier carré du Championnat d'Espagne après avoir sorti Estudiantes. Quarts de finale : Victoria-Málaga 3-0 ; Barcelone-Barcelona 3-1 ; Real Madrid-Valencia 3-1 ; Manresa-Estudiantes 3-1. Demi-finales (au meilleur des cinq) : Victoria-Barcelone ; Real Madrid-Manresa.

TURQUIE (Cem Cetin). — Après avoir perdu la manche initiale chez lui, Fenerbahçe a créé la surprise des quarts en éliminant Türk Telekom Ankara qui participait cette saison à l'Evroligue. Quarts de finale : Efes Pilsen - Galatasaray 2-0 (67-60, 65-62) ; Ulker - Darussafaka 2-0 (66-73, 90-89) ; Tofas Bursa-Besiktas 2-1 (87-59, 81-63, 82-71) ; Fenerbahçe - Türk Telekom 2-1 (89-79, 75-73, 76-64). Demi-finales : Efes Pilsen - Tofas ; Ulker-Fenerbahçe.

ISRAËL (Noah Klieger). — La finale du Championnat d'Israël mettra aux prises au meilleur des cinq matches le Maccabi Tel-Aviv, qui a sorti l'Hapoel Jerusalem (3-1), à l'Hapoel Eilat, qui a éliminé le Maccabi Raanana sur le même score.

PAU-ORTHEZ (2) - CHOLET (3)

L'Elan face au miroir

Devant une équipe choletaise aux intérieurs fuyants, la prestation du duo Thierry Gadou-Dubos peut s'avérer déterminante, notamment en défense, dans une série où les deux équipes présentent de nombreuses similitudes.

De notre envoyé spécial à Pau

Thierry MARCHAND

Le monstre orange, aussi violent que bref, qui s'est abattu hier après-midi sur Pau, est-il un prélude à cette demi-finale entre Pau et Cholet ? Cette saison, les deux matches de Championnat entre les deux équipes ont été féroces. « Le premier marquait un changement d'entraîneur (le remplacement de Mondral par Bergeaud). Il y avait donc rebondissement de notre part », note Thierry Gadou. Mais nul doute que celui de ce soir, et avec lui toute la série, vont être aussi intenses. Ticker d'Euroleague oblige. Et puis aussi sans doute parce que peu de choses séparent ces deux équipes, dont le style présente plusieurs similitudes.

« On va jouer contre notre double », hésite d'ailleurs pas à affirmer le cadet des Gadou, taraudé par son physique en cette fin de saison. Victime d'une gastro-entérite la semaine dernière au Mans, l'international palois a en effet subi hier la première d'une série de trois opérations dentaires (toujours suite à l'agression de Jared Miller à Toulouse en janvier). Celle-ci, pratiquée sous anesthésie, a

duré près de deux heures. « Pas l'idéal pour préparer un match de play-off », reconnaissait Thierry, qui ne s'est que légèrement entraîné hier soir. « C'est vrai qu'ils jouent vite, comme nous », enchaine Claude Bergeaud, le coach. « C'est le paradoxe au vu de leur moyenne d'âge. Il faut s'attendre à des coups de booster en permanence. Mais ce ne sera pas facile. Si on cadennasse l'intérieur, ils ont six mecs capables de shooter à trois points (Blackwell, Maracchini, Miller, Méthélie, Richardson, Fortier). Et si on ferme l'extérieur, Fortier est irrattrable en un contre un. Il va falloir pallier ça ».

« Ils ont des intérieurs capables de jouer près du cercle ou à 6,25 m », constate encore Thierry Gadou. A raison puisqu'avec 33 sur 113 (33,6%) à trois points pour le duo Fortier-Miller, Cholet possède la paire intérieure la plus prolifique de Pro A dans ce secteur. « L'aspect tactique sera donc important. Fortier peut tirer une défense à lui seul. D'autres sont meilleurs en un contre un. Ça sera un match très engagé où nos rotations peuvent faire la différence », conclut Thierry.

Face à des intérieurs très polyvalents, Pau va donc devoir adopter une défense

multivarie. Tout en cadennassant les paniers, même si la foule des « grands » vers le périmètre nuit logiquement aux prestations choletaises au rebond offensif (10^e en Pro A cette saison avec 7,7 prises de moyenne). De l'impact défensif de Thierry Gadou et Fabien Dubos, peut donc dépendre le sort de la série. « C'est peut-être la clé du match, reconnaître ce dernier. Arrêter Fortier, ne pas laisser Miller prendre confiance... On a eu un event-gout de ce genre du duel avec Josh Grant au Mans au tour précédent. On a fait presque boîte sur lui. Là, c'est autre chose car ils sont trois (Miller, Fortier, Ostrowski) à opérer dans le même registre. Il faudra les jouer en vitesse ».

Vitesse, l'atout n° 1 des Béarnais. A condition de ne pas s'enlurer dans des défenses vicieuses comme face au Mans en quart (hors) ou lors du match à Cholet, fin mars. « On n'avait pas réussi à négocier leur double boîte », admet Bergeaud. Pas réputé pour sa défense on homme à homme (à part Méthélie et Blackwell), Cholet risque donc d'intensifier la mixité et la variation des défenses. « C'est leur force », reconnaît le coach palois. « Depuis Le Mans, on a appris à jouer la zone », prévient cependant

Dubos, auteur de 35 points (7/9 à trois points) lors du All-Star Game des Espoirs à Dijon il y a dix jours.

« Si Thierry fait plus dans le jeu dynamique, on pénètre (comme Ostrowski), Fabien est un danger au niveau shoot extérieur. Ça peut libérer Scholten, qui a besoin de plus d'espace que Fortier pour s'exprimer », analyse Bergeaud. « Même si l'ai cartonné au All-Star Game, je préfère cependant shooter plus haut plutôt qu'à trois points », note le jeune international (21 ans), qui va bientôt débiter parallèlement ses examens de DEUG (2^e année).

Un Dubos bien revenu après un début de saison gâché par une hépatite. « Mais je n'ai pas joué beaucoup plus depuis » (12,5 min de moy. sur les dix derniers matches réguliers), regrette-t-il. « J'ai besoin de m'exprimer et pas envie de refaire une saison dans ces conditions. Si Pierre Seillant est d'accord pour me laisser partir, j'ai deux propositions ailleurs. J'attends de voir », dit Fabien, qui a encore une année de contrat avec l'Elan. En attendant, il y a Cholet au menu et un premier match que Claude Bergeaud qualifie de « labo ». « Il déterminera tout », conclut le coach palois.

CHOLET

Miller : « On peut les battre »

Intérieur d'expérience (tronte-quatre ans en août), Cédric Miller assure dans la rotation intérieure choletaise le rôle le plus défensif au côté de Fortier et Ostrowski. Ce rebondeur-contreur (6,7 rbs, 2^e français ; 1,4 c.), cinquième marqueur de sa formation (10,1 pts à 59 %) en saison régulière, est persuadé que Cholet-Basket est bien armé pour passer l'obstacle de Pau.

« Le premier match de la série met une grosse pression sur l'équipe recevante. Vous l'avez vécu contre Dijon, mais là, c'est Pau qui s'y colle... »

« C'est vrai, ça met une grosse pression. Au premier match, on était devant. Et puis, Dijon est revenu dans la partie et comme on avait encore un peu la finale de coupe dans les jambes, ça a été serré. Heureusement, on était tout de même resté un peu plus lucide... »

« Cette première manche est donc l'occasion à saisir ?
— Si on peut faire le hold-up ce soir, ce sera bien. Mais si on doit rester concentré pour disputer trois parties, on peut le faire aussi. Je crois même qu'à l'équipe pour les battre... »

« Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?
— Les deux matches qui nous ont opposés ont été du genre de ceux contre Dijon. Même la match aller chez eux, qui avait tourné au concours de lancers-francs (NDLR : 38 tentés par Pau contre 25), avait été serré. On ne peut pas dire qu'ils nous avaient dominés... »

« La partie retour à La Meillerie a été très chaude à la fin (victoire Cholet, 74-71). Doit-on en déduire qu'il y a contentieux ?
— Vous savez, en chaque fois que l'on met face à face deux équipes très compétitives, c'est un petit peu chaud. Alors, je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas le cas demain... »

« Les deux équipes possèdent des intérieurs polyvalents et mobiles. Est-ce une clé de votre affrontement ?
— C'est sûr que si l'un de nous est dangereux à l'extérieur, le défenseur ne peut pas trop le lâcher pour doubler dans la raquette. Ça crée des espaces de manœuvre... »

« On a beaucoup dit à Cholet que les soit-disant vieux reprendraient présents au troisième match. Et vous êtes en effet présents...
— Hé, ce n'est pas le moment de se sentir fatigué ! Je dirais même que c'est le moment de la saison que je préfère. On veut être champions. D'habitude, on fait deux entraînements par jour. Et les entraînements, c'est plus dur que les matches. Trois matches dans la semaine, ce n'est pas gênant du tout... »

Recueilli par J.-L. T.

CE SOIR, 20 HEURES, PALAIS DES SPORTS DE PAU (ET EN DIFFÉRÉ SUR EUROSPORT A 22 H 30).

Si cher terrain

● Arbitres, MM. Mailhabiau, C. Vauthier

CHOLET BASKET

- Absences : aucune.
- Leaders (en saison régulière) : POINTS : Fortier (15,8 pts), REBONDS : Miller (8,7), PASSES : Blackwell (4,7), RÉUSSITE À TROIS POINTS : Méthélie (56,9%).
- L'équipe : 6. Blackwell (1,83 m ; 30 ans ; USA) ; 6. Jeannau (1,85 m ; 19 ans) ; 8. Dozist (1,80 m ; 19 ans) ; 9. Ostrowski (2,05 m ; 38 ans) ; 10. Maracchini (1,93 m ; 25 ans ; ITA) ; 11. Méthélie (1,96 m ; 27 ans) ; 12. Richardson (1,83 m ; 43 ans ; USA) ; 13. Fortier (2,08 m ; 34 ans) ; 14. Jarry (1,93 m ; 19 ans) ; 15. Miller (2,10 m ; 33 ans). Coach : Eric Girard (36 ans).

ÉLAN BÉARNAIS PAU-ORTHEZ

- Absence : aucune.
- Leaders (saison régulière) : POINTS : Brown (20,5), REBONDS : Scholten (6), PASSES : Sonko (3,1), RÉUSSITE À TROIS POINTS : Forest (45,1%).
- L'équipe : 4. Fauthoux (1,80 m ; 25 ans) ; 5. Sonko (1,92 m ; 25 ans) ; 6. Brown (1,90 m ; 24 ans ; USA) ; 7. Dubos (2,04 m ; 21 ans) ; 8. T. Gadou (2,05 m ; 29 ans) ; 9. Forest (2,02 m ; 24 ans) ; 10. D. Gadou (2,02 m ; 31 ans) ; 11. Moncade (1,84 m ; 19 ans) ; 14. Scholten (2,06 m ; 33 ans) ; 15. R. Smith (2,07 m ; 36 ans). Le coach : Claude Bergeaud (37 ans).

LEURS DUELS EN SAISON :

- 13^e journée (6 décembre) : Pau-Cholet, 69-61.
 - 27^e journée (28 mars) : Cholet-Pau, 74-71.
- Entre deux équipes qui ont le vent en poupe (3 défaites seulement dans les 12 derniers matches de Championnat), l'avantage du terrain risque d'être prépondérant. D'abord, parce qu'elles sont invincibles (ou presque pour Cholet) à domicile (11-0 pour les Béarnais, 16-1 pour ceux des Mauges). Ensuite parce qu'aucune des deux ne présente un bilan favorable à l'extérieur (7-9 pour l'Elan, 6-10 pour Cholet).
- Entre ces deux équipes, très similaires dans leurs caractéristiques, la bataille tactique, et notamment la faculté à s'adapter aux défenses adverses, peut aussi faire la différence.

LA TENDANCE. — PAU-CHOLET : 65 %-35 %

Pro A, demi-finale aller : Pau-Orthez bat Cholet 90-74

Cholet coupé dans son élan

Cholet basket a appris à ses dépens hier soir qu'il ne fait pas bon défier l'Élan Béarnais dans son antre. Superbes en première période, les Choletais se sont écroulés à la reprise sous la pression défensive de leurs adversaires. CB doit désormais s'imposer samedi à la Meilleraie pour revenir jouer mardi prochain à Pau, une belle pour accéder à la finale.

PAU. - « Je ne veux pas parler de fatigue. Elle s'est peut-être abattue sur nous en seconde période mais notre première mi-temps nous autorise à nourrir l'espoir de renverser la vapeur à Cholet samedi ». Même s'il évoquait l'accumulation des rencontres de ces derniers jours, Eric Girard ne s'est pas abrité derrière cet argument pour justifier le net revers essuyé par son équipe hier soir en Béarn. Il y avait en effet en arrière-plan de la défaite, cette phase initiale au cours de laquelle l'équipe des Muges a prouvé qu'elle peut rivaliser avec la formation béarnaise.

De fait, si CB a connu une grosse désillusion après la reprise, réduire cette demi-finale aller à cette seule seconde période serait par trop simpliste. Avant la pause, la démonstration effectuée par Blackwell et ses équipiers a été trop limpide pour la jeter aux orties. Si les Choletais sont capables de la reproduire samedi et de contenir les réactions béarnaises, ils auront toutes les chances de revenir disputer la belle en Béarn.

CB fait le jeu

« Les Choletais sont des joueurs expérimentés. Ils savent gérer la succession des matchs. Rien ne me permet d'affirmer qu'ils sont au bout du rouleau. Ce soir, nous avons simplement réduit la pression qui était sur nos épaules. Rien n'est fait ! ». Claude Bergaud, l'entraîneur palois, se gardait bien de triompher hier soir. Tout juste

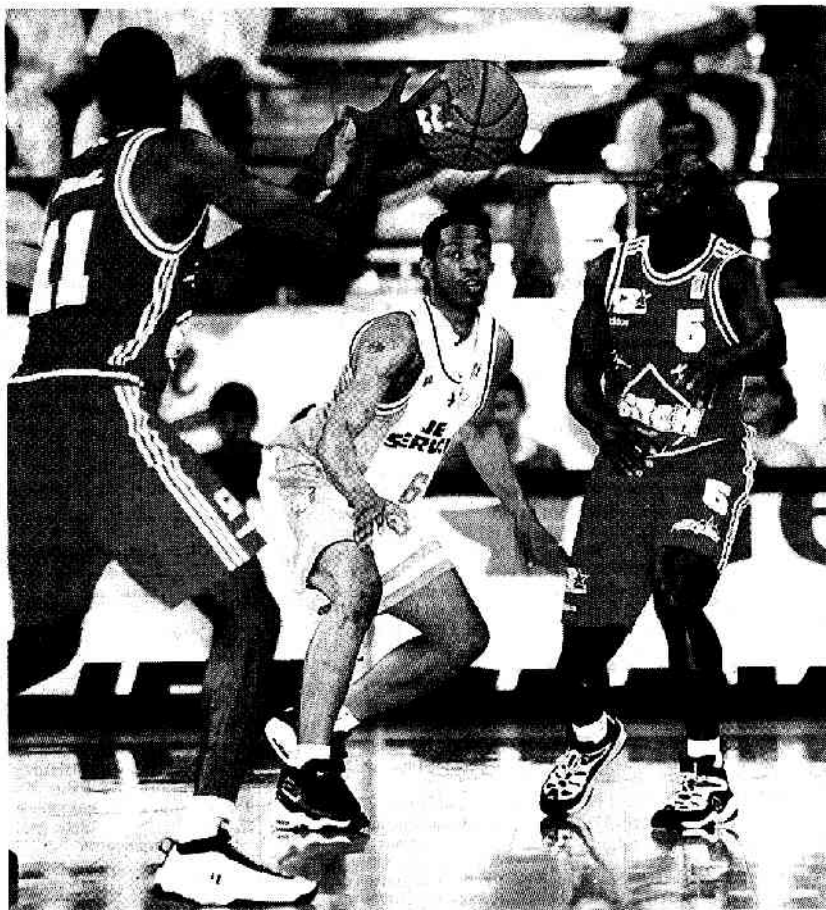
était-il soulagé par la manière dont son équipe s'était tirée du guépier.

À la pause en effet, rien ne permettait d'imaginer ce final nettement à l'avantage de l'Élan. Certes, les Béarnais s'étaient remis dans le sillage visiteur à la faveur d'un panier à la sirène de Sonko (51-52), mais ils n'en menaient pas large. Il faut dire que CB venait de leur mener la vie dure. Nantie à plusieurs reprises de 7 points d'avance (18-25 à la 9', 31-33 à la 14', 43-50 à la 19'), l'équipe choletaise avait d'abord fait valoir son adresse extérieure avant d'alterner ses arguments offensifs en s'appuyant sur les fixations intérieures de Fortlier, les pénétrations de Blackwell et la polyvalence d'un Richardson scoreur et passeur.

Si l'Élan n'avait pas été plus décroché, il devait tirer un grand coup de chapeau au tandem Fauthoux et Brown.

Changement de décor

Las, à une première période privilégiant le domaine offensif (61 % d'adresse à CB, 58 % à Pau), succéda une seconde disputée sur un mode avant tout défensif. Bien plus pressants sur leur demi-terrain, les Béarnais reprirent le jeu en réduisant les espaces des extérieurs choletais et en coupant les lignes de passe vers les intérieurs. Sans recours, CB se fit doubler (55-54, 21*) et encaissa ensuite un sévère 20-2 qui balaya ses dernières illusions (63-62 à la 25', puis 83-64 à la 33'). Six pertes de balle consécutives en attaque étaient ve-



Méthélie (à gauche) veut passer le ballon à Blackwell (à droite), sous la pression du Palois Brown (au centre)

nues accabler une formation visiteuse démoniaque face à un adversaire poussé par son public.

Les dés étaient jetés. Eric Girard le signifia en alignant sur le banc son cinq majeur dans les trois dernières minutes. L'Élan venait de gagner la première manche. Reste à disputer la seconde, à la Meilleraie cette fois.

G. TUAL

En direct de Pau

Amis, amis. — Entre Sugar Richardson et le public palois, ce n'est pas le grand amour. Sifflé à son entrée sur le terrain, l'arrière choletais n'a pas hésité à défilier à plusieurs reprises les supporters de l'Elan. A la fin du match, une brève altercation l'a encore opposé à Pierre Seillant qui venait de lui signifier que l'Elan l'avait emporté. Animosité de façade ? On peut le supposer car à la sortie des vestiaires, les deux hommes conversèrent amicalement, en présence de Jean-Michel Lambert. Sugar prit même le soin de saluer Claude Bergeaud, l'entraîneur palois, avant de quitter la salle.

Sans Hufnagel. — Freddy Hufnagel, l'entraîneur des espoirs de l'équipe béarnaise, n'assistait pas au match. Freddy, qui ne sera plus béarnais la saison prochaine, passe actuellement à Paris son brevet d'état d'entraîneur 2^e degré.

Avec De Vincenzi. — Jean-Pierre De Vincenzi, le sélectionneur national, a suivi le match. Il a été plutôt rassuré par la prestation de Moustapha Sonko qui apporta beaucoup de vivacité au jeu béarnais en seconde période.

PAU-ORTHEZ : 90 (51)

54 % aux tirs. 77 % aux lancers francs. Faute technique à Dubos (37').

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Fauthoux	10	3/4	0/1	1/2	1	1	2	1	—	2	2	21'
Sonko	15	1/2	6/7	—	2	1	2	—	—	—	2	20'
BROWN	17	2/2	6/9	3/4	2	—	1	3	—	—	2	28'
Dubos	11	—	4/10	3/4	3	4	1	—	—	—	—	25'
T. GADOU	13	—	5/6	3/5	3	2	4	1	—	1	1	27'
FOIREST	2	0/1	—	2/2	3	—	2	1	—	5	2	22'
D. GADOU	11	1/2	3/6	2/2	2	—	1	1	—	3	7	27'
Moncade	—	0/2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2'
SCHOLTEN	11	—	4/7	3/3	1	5	3	1	2	1	3	28'
EQUIPE	—	—	—	—	—	3	2	—	—	—	—	—
TOTAL	90	7/13	26/48	17/22	17	16	18	8	2	12	19	200'

CHOLET-BASKET : 74 (52)

49 % aux tirs. 79 % aux lancers francs. Miller éliminé : faute antispportive et faute technique (37').

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	15	1/3	4/8	4/4	2	1	2	—	—	3	4	31'
Jeanneau	2	0/3	1/3	—	4	—	—	3	—	2	—	12'
Boissié	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	3'
Ostrowski	10	—	4/6	2/2	2	3	4	—	—	2	1	23'
Marcaccini	4	0/2	2/2	—	—	2	—	—	—	1	1	18'
METHELIE	7	1/2	1/2	2/2	2	3	1	1	—	1	1	31'
RICHARDSON	17	3/6	3/3	2/4	3	1	1	1	—	3	3	27'
FORTIER	12	2/3	2/6	2/4	2	1	1	—	—	—	3	33'
Jarry	—	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	3'
MILLER	7	—	2/3	3/3	5	—	5	—	—	1	1	19'
EQUIPE	—	—	—	—	—	1	2	1	—	1	—	—
TOTAL	74	7/19	19/34	15/19	21	11	16	7	—	14	14	200'

5.500 spectateurs. Arbitres : MM. Vauthier et Mailhabiau. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Les temps changent. Ce cliché s'applique aussi du côté de l'Elan Béarnais et de ses supporters.

PAU. — Il y a quelques mois, le président de Pau-Orthez, Pierre Seillant, nous confiait une inquiétude sur les affluences que son équipe était capable de réunir dans le rutilant palais des sports de Pau.

On pouvait croire à une plaisanterie. Or, la demi-finale d'hier n'a attiré que cinq mille et quelques spectateurs. Ce chiffre donne corps à cette précédente réflexion.

Les supporters verts et blancs qui prennent possession de leurs emplacements, après un tour de piste, cachent un peu ce fléchissement d'intérêt.

Il redevient perceptible dès qu'on lève les yeux vers les gradins aussi hauts que vides. Certes, il subsiste les traditionnels encouragements, les gesticulations à destination des joueurs adverses, ou parfois des arbitres, insensibles à leurs réclamations.

Mais ils sont où... ?

Il faut dire qu'hier soir, les Choletais, par leur tenue irréprochable pendant une

bonne vingtaine de minutes, ont douché les ardeurs paloises, et donc celles de leurs supporters.

Sauf lorsqu'au beau milieu de la mainmise choletaise, l'incroyable « Sugar » Richardson, toujours suivi comme son ombre par les télévisions américaines HBO et TNT, s'amusait à chamber du geste les « Peones » (groupes de supporters) de l'Elan Béarnais qui le conspuaient. Un vrai sens du spectacle.

Par la suite, Eric Girard ayant décidé de jeter l'éponge, le chant tombant des tribunes paloises avait perdu de son sens : « Mais ils sont où, mais ils sont où les Cho-le-tais ? ».

Ils étaient déjà rendus à samedi, pour la seconde manche. C'est une question que l'on aurait également aimé poser aux deux, trois mille supporters qui faisaient défaut hier soir à l'Elan.

PMB



Les Palois de Foirest (à droite) ont débordé Richardson (à gauche) et consorts

Ils ont dit

Eric Girard (Cholet) : « Nous ne sommes pas en surrégime. Simplement avons nous payé en seconde période l'accumulation de cinq matchs en dix jours face à une équipe armée pour jouer le titre. Je ne désespère pas. Nous allons récupérer d'ici samedi. Nos atouts défensifs sont réels comme le prouve notre place de troisième défense du championnat. C'est dans ce domaine qu'il faudra être vigilant ».

Paul Fortier (Cholet) : « On a bien commencé le match, mais on n'a pas été suffisamment récompensé au repos, avec ce seul point d'avance. Ce n'était pas assez, car ensuite avec une réussite à trois points, notamment de Fauthoux, des rebonds et des balles perdues, on a connu quatre minutes terribles. Il était trop tard ».

Fabien Dubos (Pau-Orthez) : « C'est une bonne chose de faite, car le premier match est primordial. Cholet a été menaçant en première période, et nous a fait très peur, avant de craquer, un peu comme Le Mans ici. Je m'attends à une réaction de Cholet, mais quoi qu'il arrive, nous avons la garantie d'un troisième match décisif ici ».

Didier Gadou (Pau-Orthez) : « C'est toujours bon à prendre ce premier match qui peut s'avérer capital. On prend un point important, avec la manière, et plusieurs façons de jouer différentes. On a bouclé l'affaire avec un homme à l'homme, ce qui prouve qu'on peut faire du basket avec cela ».

Play-off (demi-finale aller) : Pau-Orthez - Cholet (90-74)

Cholet, en tête, tombe dans un trou noir

Alors qu'ils ont mené les débats durant un quart d'heure, les Choletais ont sombré en deuxième mi-temps face à une admirable équipe de Pau-Orthez, plus agressive, plus concentrée, plus en réussite.

PAU (de notre envoyé spécial). — Les play-off ont au moins ceci de merveilleux qu'ils réconcilient les fans de basket avec le jeu d'attaque. Mais pour s'être légèrement relâchés en défense en fin de première période sur les tirs extérieurs de Fauthoux et Brown, les Choletais, floués par ailleurs sur un dernier panier de Sonko, tiré juste après le buzzer et néanmoins accordé, ont raté l'occasion de rejoindre les vestiaires nantis du matelas de points d'avance qu'ils s'étaient octroyés précédemment (21-29 à la 11e, mais encore 31-38 à la 15e et 43-50 à la 19e).

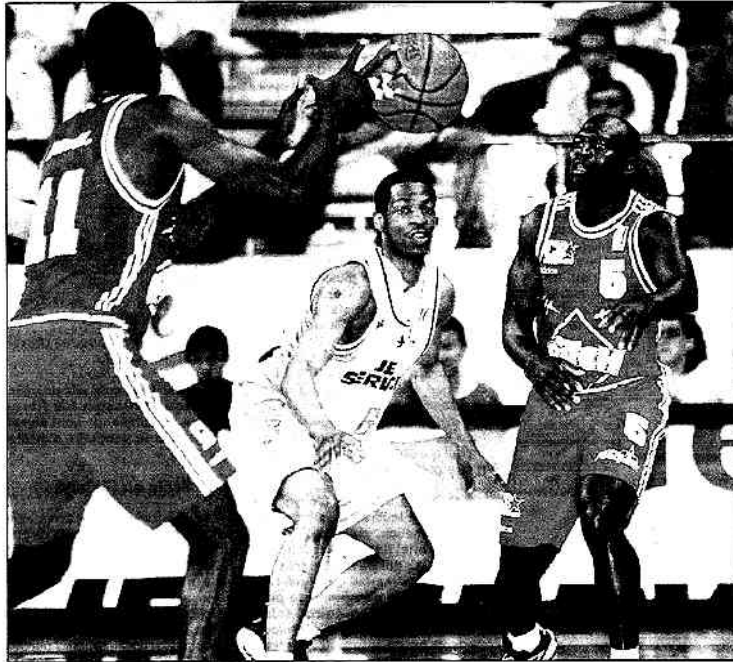
Des la 8e, ils avaient pris la direction du grand large. La réussite à trois points étaient de leur côté. Il a fallu l'entrée en jeu de Stéphane Ostrowski pour que le secteur intérieur s'exprime. Et CB serait resté sur des bases de domination dignes de ses excellents matches à La Meillerie si Frédéric Fauthoux n'était pas sorti de sa boîte. Le «petit» du président Seillant a inscrit les deux paniers primés salvateurs (24-29) qu'attendait Claude Bergeaud.

«Les petits ont une capacité de lecture du jeu supérieure, indique, professeur, l'entraîneur béarnais, tandis que les grands sont prioritairement défenseurs. Nous avons pris l'option de l'attaque, ce qui nous a permis de compter 51 points à demi-temps, par contre, derrière, bonjour les dégâts. Laurent Foirest a pris une béquille d'entrée en faisant un écran sur le premier panier à trois points de Richardson et il a tout le temps été sur les fesses.»

Découragement après la pause

Privé de son meilleur atout défensif, Pau-Orthez a déçu une foule choletaise très salée (61% de réussite à la pause). «Mais CB était à sa valeur durant ces vingt premières minutes, estime Eric Girard. Mais sur nos changements défensifs, on s'exposait obligatoirement. On a pris des paniers quand on était en doublette et on les a payés cash.»

Au retour des vestiaires, le cœur n'y était plus. Le point d'avance (51-52) cachait une vraie prise de conscience de l'ampleur des possibilités de la formation béarnaise. CB a tout de suite réagi au découragement. «Au début de la deuxième mi-temps, se souvient Eric Girard, on était là mais on ne concrétisait pas. Les mecs se connaissent, ils voient bien qu'ils n'y arriveraient pas. Après, le mental n'a plus suivi.» À la différence des paniers de Pau-Orthez dont la réussite est devenue insolente en même temps que des internationaux (Fauthoux, Sonko, Dubos, pas Ronnie Smith, non-utilisé) sortaient tour à tour du banc.



Blackwell attend vainement un ballon qui ne viendra jamais. Cholet impeccable avant la pause s'est usé sur le final.

Cholet, qui avait inscrit 52 points en vingt minutes, s'est limité à 14 au cours des quinze minutes suivantes (65-66 à la 35e), en multipliant les pertes de balle en attaque

et en encaissant un cinglant 20-2 (69-62 à la 25e, 63-64 à la 37e). «Un trou noir», résume Eric Girard. «Mais perdre de un ou vingt points revient au même», ajoute-t-il. Il y a

effectivement la possibilité de prendre une revanche samedi à La Meillerie.

Jean-François QUÉNÉT.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
PAU-ORTHEZ : 90															
Fauthoux	20'50"	10	3/5	60	3/4	0/1	1/2	1	3	3	1		2	2	11
Sonko	19'56"	15	7/9	78	1/2	6/7		2	2	3				2	18
Brown	27'45"	17	6/11	55	2/2	4/9	3/4	2	5	1	3			2	17
Dubos	25'01"	11	4/10	40		4/10	3/4	3	3	5					9
Th. Gadou	28'35"	13	5/8	83		5/6	3/5	3	4	6	1		1	1	17
Foirest	22'22"	2	0/1	0	0/1		2/2	3	1	2	1		5	2	1
D. Gadou	26'49"	9	3/7	43	1/2	2/5	2/2	2	1	1	1		3	7	11
Moncada	2'18"	0	0/4	0	0/2	0/2									-4
Schotten	28'24"	11	4/7	57		4/7	3/3	1	1	8	1	2	1	3	2
TOTAL	200	80	33/61	54	7/13	26/48	17/22	17	21	34	8	2	12	19	106
CHOLET : 74															
Blackwell	30'24"	15	5/11	45	1/3	4/8	4/4	2	5	3			3	4	13
Jeanneau	11'58"	2	1/6	17	0/3	1/3		4			3		2		-2
Boissie	37"										1				1
Ostrowski	23'23"	10	4/6	67		4/5	2/2	2	2	7			2	1	14
Marcocini	18'20"	4	2/4	50	0/2	2/2		1	1	2			1	1	4
Méthélie	30'53"	7	2/4	50	1/2	1/2	2/2	2	1	4	1		1	1	10
Richardson	26'48"	17	6/9	67	3/6	3/3	2/4	3	2	2	1		3	3	15
Fortier	32'51"	12	4/9	44	2/3	2/6	2/4	2	3	2				3	10
Jarry	3'07"		0/1	0		0/1									-1
Miller	19'09"	7	2/3	67		2/3	3/3	5	2	5			1	1	11
TOTAL	200	74	26/53	49	7/19	19/34	15/19	21	17	27	7		14	14	77

Arbitres : MM. Mailhabiau et Vauthier

Samedi, Cholet promet plus d'agressivité

PAU. — Cholet-Basket craignait le pire accueil à Pau mais le palais des sports n'est vraiment plus ce qu'il était. Là où des matches de saison régulière se jouaient à guichets fermés pas plus tard que la saison dernière, cette rencontre hyper-importante n'a ramené que 5 500 spectateurs, pas franchement hostiles, et il a fallu attendre la 23e pour que Didier Gadou, du geste, batte le rappel d'un public amorphe.

Il avait compris que le spectacle commençait enfin.

Reste maintenant à voir quel basket sera proposé samedi à La Meillerie pour la balle. «Il faut empêcher les Choletais de jouer comme ils savent le faire», souligne Claude Bergeaud, c'est-à-dire comme ils l'ont fait en première mi-temps. «Durant ce temps-là, Jean-Michel Lambert, le président de CB, avoue «y avoir cru un peu». «Mais on était en surrégime, on a craqué ensuite, c'est logique. La marche était trop haute. On se dirige vers une finale Pau-Villaurbanne.» Selon la théorie!

Mais ses joueurs n'y adhèrent pas. «Ce sera plus difficile que si on avait gagné ici», indique Paul Fortier.



Ce n'est pas Foirest qui a fait la différence pour les Béarnais. Ceci étant, les Choletais, samedi, à La Meillerie, vont mettre le feu.

en première mi-temps, on a fait du bon travail mais laissé trop de paniers à trois points. Chez nous, ce sera différent, et en revenant à Pau mardi, on devra régler notre défense.» Michael Ray Richardson prévient:

«Samedi, nous serons à notre tour les plus agressifs.»

Il a prévenu son «ami» Pierre Seillant: «Je lui ai dit ma façon de penser parce qu'avant le match, il a refusé de serrer la main d'Eric Girard.

Mais il est le président d'un grand club et il doit respecter notre coach! L'Américain de CB et le grand manitou de l'Élan béarnais se sont néanmoins quittés bras dessus, bras dessous, on était loin des insultes de la dernière opposition entre les deux clubs.

Au fond, la perspective de Pau-Orthez en Euroleague et de Cholet-Basket en Eurocuppe arrange peut-être tous les dirigeants, de part et d'autre, mais Eric Girard tentera le tout pour le tout. «On reviendra à Pau pour une belle, samedi, après une bonne période de récupération, enfin, on va tout donner pour notre ville, notre public», soutient-il. C'est effectivement plus raisonnable de se voir vainqueurs à La Meillerie qu'en Béarn.

J.F.Q.

◆ Hier soir à Angers, Anjou BC a battu l'Irlande 110 à 86. Angers BC: Best 29, Darnauzan 16, Vespasien 16, Bonneau 14, Delorme 13, Paris 8, Galla 8, Hay 6. Irlande: Callahan 24, Maguire 15, Richardson 11, Burke 11, Charles 9, Teahan 7, Conlon 5, Fulton 4.

Cholet craque en seconde période

La première manche entre l'Elan Béarnais Pau-Orthez et Cholet s'annonçait sulfureuse, dans l'optique de la qualification pour la finale du championnat de France. Dans une salle surchauffée, au propre comme au figuré, les deux équipes s'affrontaient d'entrée de jeu dans un combat sans merci, où les défenses étaient appelées à jouer

un rôle déterminant dans une partie de toute façon serrée. C'est l'Elan, appliqué et rigoureux, qui entamait le mieux les débats, en menant 6-3 à la 2^e minute.

Mais, bien vite, quelques absences au rebond défensif et l'adresse à trois points de l'équipe choletaise allaient inverser le cours des choses et

c'est ainsi que Cholet devait mener les débats jusqu'à la pause. L'écart maximum était de sept points (18-25 à la 10^e). Frédéric Fauthoux ramenait les siens dans la course en retrouvant son adresse à trois points (38-40 à la 17^e). Mais Richardson retrouvait sa patte et redonnait une avance substantielle à son équipe (38-43, 18^e),

suivi par Miller sur trois lancers francs (41-48).

Brown, pour Pau, à 3 points, limitait l'écart, imité par Scholten, puis Sonko par un panier à la sirène, qui ramenait l'Elan Béarnais à un point des Choletais à la pause (51-52).

Il était évident que les Palois avaient laissé trop d'espaces à des visiteurs connaissant un pourcentage de réussite exceptionnel.

L'Elan repartait en seconde mi-temps de manière plus agressive, resserrant alors sa défense individuelle, ce qui lui valait de remonter tout de suite les Choletais grâce, notamment, à des contre-attaques incisives, ponctuées par Brown ou Didier Gadou. Plus présents également aux rebonds, les Béarnais semblaient étouffer Cholet, qui ne pouvait répondre à cette période paloise euphorique.

A aucun moment Pau ne relâchait son étreinte et les Américains de Cholet levaient nettement le pied, ne pouvant empêcher le score d'enfler (68-62 à la 27^e, puis 73-64 à la 29^e). L'issue de cette première manche ne faisait plus de doute, tant les Palois donnaient du rythme à la rencontre, le seul intérêt résidant dans l'écart que parviendraient à creuser les protégés de Claude Bergeaud.

Celui-ci culminait à 20 points sur deux lancers francs de Scholten à la 38^e minute. Pau avait trouvé la clé du succès par la défense de la deuxième période et le rythme dans les contre-attaques, qui laissaient Cholet dépassé par le rythme impulsé. La deuxième rencontre à La Meilleraie, samedi prochain, pourrait s'avérer tout aussi disputée et, si d'aventure les Maugeois se l'adjugent, on ne vous parle même pas de la belle à Pau pour une place en finale !

Jean-Bernard BIRADE.

PAU-ORTHEZ : 90

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
FAUTHOUX	21'	0/1		3/4	60	1/2	50	1	2	2	2	1	10
SONKO	20'	6/7		1/2	50	/		1	2	2	0	2	15
BROWN	28'	4/9		2/2	100	3/4	75	0	1	2	0	2	17
DUBOS	25'	5/6		/		3/4	75	4	1	0	0	3	11
T. GADOU	27'	0/1		/		3/5	60	2	4	1	1	3	13
FOIREST	22'	0/1		0/1	0	2/2	100	0	2	2	5	3	2
D. GADOU	27'	2/5		1/2	50	2/2	100	1	1	7	3	2	9
MONCADE	2'	0/2		0/2	0	/		0	0	0	0	0	0
SCHOLTEN	28'	4/7		/		3/3	100	5	3	3	1	1	11
TOTAL	200'	21/37		7/13	35	17/22	70	12	18	19	12	17	90

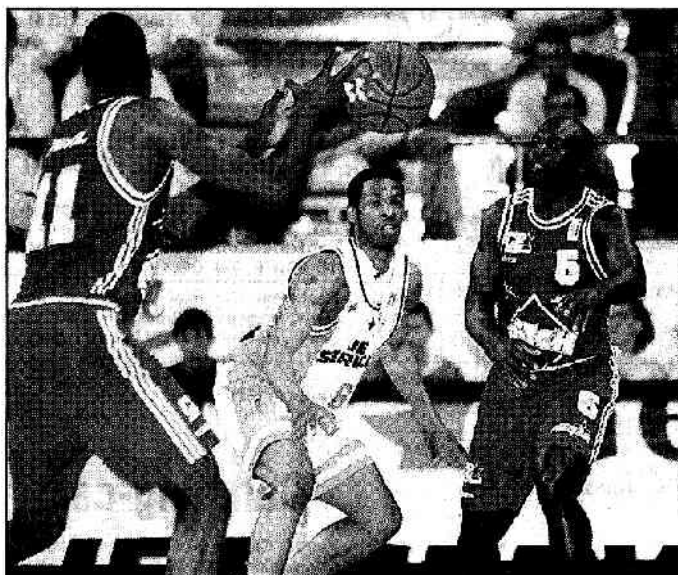
CHOLET : 74

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
BLACKWELL	30'	8/10		1/3	33	4/4	100	1	2	4	3	2	15
JEANNEAU	12'	1/3		0/3	0	/		0	0	0	2	4	2
OSTROWSKI	23'	4/6		/		2/2	100	3	4	1	2	2	10
MARCACCINI	18'	2/2		0/2	0	/		2	0	1	1	0	4
METHELIE	31'	1/2		1/2	50	2/2	100	3	1	1	1	2	7
RICHARDSON	27'	3/3		3/6	50	2/4	50	1	1	3	3	3	17
FORTIER	33'	2/6		2/3	66	2/4	50	1	1	3	0	2	12
JARNY	3'	2/3		/		3/3	100	0	5	1	1	5	7
MILLER	19'	2/3		/		3/3	100	0	5	1	1	5	7
TOTAL	200'	19/34		7/19		15/19		11	16	14	14	21	74

Arbitres : MM. MAILHABIAU ET VAUTHIER

5.500 spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = balles perdues ; F = fautes ; Pts = points.



Le Choletais Méthélie exécute une passe vers son coéquipier Blackwell, sous les yeux du Palois Brown.

Pau met le turbo

Accrochés avant le repos, les Béarnais ont ensuite nettement débordé des Choletais un peu émoussés. Un premier pas vers la finale.

D'un de nos envoyés spéciaux à Pau
François BRASSAMIN

COMME l'an dernier, Pau a remporté hier à domicile le premier match des demi-finales du Championnat de France. Avec un grand brio (90-74) et en débordant en seconde période une équipe choletaise qui avait montré son meilleur visage durant les vingt premières minutes pour virer en tête, mais qui a explosé ensuite.

Ce succès palois est sans conteste un pas important vers la

finale quand on sait que les Béarnais sont invaincus en dix-huit matches cette saison dans leur antré, où ils ne se sont inclinés qu'une fois en Championnat en trente-huit parties ces deux dernières saisons. Il leur faudra toutefois gagner le retour samedi dans les Mauges ou, à défaut, le match d'appui éventuel mardi dans leur salle face à des Choletais qui n'ont pas dit leur dernier mot.

« Samedi il y a un deuxième match et on a assez de fierté pour remettre les pendules à l'heure. On reviendra mardi pour la belle. Qu'on perde le premier de vingt points ou de un, c'est pareil. Maintenant on a

au moins quelques jours pour récupérer, lançait Eric Girard. On a fait une très bonne première mi-temps qui reflétait notre valeur de la saison. Ensuite, ce n'est pas un secret, on était fatigué. On a craqué cinq-six minutes et on a payé cash. »

Claude Bergeaud était, lui, bien sûr satisfait de la réaction de son équipe après une première période difficile : « On a souffert défensivement lors des vingt premières minutes. On n'a pas réussi à stopper le rythme offensif de Cholet (...). Ensuite on s'est lâché. » Les Palois ne sont maintenant qu'à un succès de la finale — et peut-être de l'EuroLigue — mais ils ne vont pas devoir se relâcher comme l'an dernier, où ils s'étaient inclinés deux fois face au PSG après une victoire initiale.

« C'est très dur de gagner à Cholet mais on va y aller serain. On verra ce qu'on proposera comme jeu. On peut tenter un coup de poker », indiquait le coach béarnais.

Pour sa huitième série de demi-finale d'affilée en Championnat de France, l'Élan Béarnais entrait bien dans une partie très débridée avec une grosse agressivité vers le cercle, notamment de la part des frères Gadou (six points en cinq minutes pour Didier). Mais les Palois souffraient ensuite face à un collectif choletais bien huilé et dirigé par un James Blackwell percutant (13 points en première période).

Bloquant bien le jeu intérieur palois, l'équipe des Mauges se détachait (+7, 24-31, 31-38) mais heureusement pour les Palois, Frédéric Fauthoux passait trois paniers primés pour éviter que ne se creuse un véritable break. Une fin de mi-temps percutante de Marcus Brown (huit points en deux minutes) et un panier habile à la sonnerie de Sonko permettait même à l'Élan de ne compter qu'une longueur de retard à la pause (51-52).

Un terrible 20-2

A la reprise, Pau profitait d'un repli défensif choletais insuffisant pour imposer son jeu rapide et ses contre-attaques. Aligné au côté de Brown, Mustapha Sonko donnait du dynamisme à l'attaque béarnaise et effectuait un gros travail défensif sur Blackwell. L'Élan réussissait ensuite à faire éclater la zone choletaise en recherchant bien le panier intérieur sans s'affoler. Les coéquipiers de Didier Gadou prenaient ainsi rapidement onze longueurs d'avance (75-64, 29^e) sur un adversaire étouffé et déboussolé qui n'inscrivait que deux points en plus de sept minutes.

Avec ainsi un terrible 20-2 en huit minutes, les Béarnais se mettaient à l'abri de tout retour choletais (+19, 83-64 à la 34^e minute). Dans une cause perdue, Eric Girard choisissait alors logiquement de ne pas tirer sur la corde de certains de ses joueurs majeurs qui disputaient leur cinquième match en dix jours. Les esprits s'échauffaient toutefois sur le parquet et Cedric Miller regagnait le banc après une anti-sportive et une technique. L'Élan s'imposait finalement de seize points (90-74) après une grosse deuxième période.

Pau-Orthez		90	Cholet		74								
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		
Fauthoux	21	10	3/5	1/2	1-2	2	BLACKWELL	31	15	5/11	4/8	1-2	4
Sonko	20	15	7/9	—	1-3	2	JEANNEAU	12	2	1/8	—	—	—
BROWN	28	17	6/11	3/4	0-1	2	BOLSSIE	3	—	—	—	—	—
Dubois	26	11	3/10	3/4	4-1	—	OSTROWSKI	23	10	4/9	2/2	3-4	1
T. GADOU	27	15	6/7	3/5	2-4	1	Marcacchini	18	4	2/4	—	2-0	1
FOIREST	22	2	0/1	2/2	0-2	2	MÉTHÉLIE	31	7	2/4	2/4	3-3	1
D. GADOU	27	9	3/7	2/2	0-1	7	RICHARDSON	27	17	6/9	2/4	1-1	3
Moncade	2	—	0/0	—	—	—	PORTIER	33	12	4/9	2/3	1-3	3
SCHOLTEN	28	11	4/7	3/3	5-3	3	Jarry	3	—	0/1	—	—	—
B. Smith	—	—	—	—	—	—	C. MILLER	18	7	2/3	3/8	0-5	1
TOTAL	200	90	33/61	17/22	16-18	19	TOTAL	200	74	26/53	15/20	11-16	14

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 90-74 (51-52)

Arbitres : MM. Mailhabiau et C. Vauthier. Environ 5 500 spectateurs.
PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 7/13 (Fauthoux 3/4, Sonko 1/2, Brown 2/2, Foirest 0/1, D. Gadou 1/2, Moncade 0/2). Ftes : 17. Contres : 2. Balles perdues : 12. Interceptions : 8.
CHOLET. — 3 pts : 7/19 (Blackwell 1/3, Jeanneau 0/3, Marcacchini 0/2, Méthélie 1/2, Richardson 3/6, Fortier 2/3). Ftes : 21. Éliminé : Miller (3^e). Contre : 0. Balles perdues : 14. Interceptions : 7.
 ● Plus gros écarts. — Pau : + 20 (88-68, 36^e). Cholet : + 8 (21-29, 11^e).
 ● Évolution du score : 7-6 (4^e), 18-18 (7^e), 18-25 (10^e), 31-33 (14^e), 38-45 (18^e), 55-54 (22^e), 63-62 (25^e), 83-64 (33^e), 88-66 (38^e).

REACTIONS

Fauthoux : « Ce sera chaud »

D'un de nos envoyés spéciaux à Pau
Thierry MARCHAND

« Le football n'est pas la guerre, c'est pire que ça », a dit un jour Bill Shankly, entraîneur mythique de Liverpool. À l'écoute des deux vestiaires, le basket avait rejoint hier soir le plus populaire des sports collectifs. Car les métaphores guerrières ont fleuri sur toutes les lèvres à l'issue d'un affrontement, il est vrai, musclée. « C'était à la limite de la correction », regrettait ainsi Jean-Philippe Méthélie, tout en reconnaissant la supériorité paloise en seconde période. « On commence par perdre plusieurs balles, et aux réussissent quelques contre-attaques et maîtrisent le jeu rapide. Nous, on n'a pas su exploiter notre jeu intérieur. C'est pour ça qu'on bloque un peu en attaque. » Résultat, vingt-deux points seulement après la pause, où les Choletais, qui jouaient leur cinquième match en dix jours, ont paru émoussés. « Physiquement, on va tâcher de remettre ça au point. Techniquement aussi, notamment sur les pénétrations de Mouss

(Sonko) et le rebond offensif, où on a été dominés (16-11). »

« Le rebond a fait la différence » approuvait un Michael Ray Richardson, conspué lors de la présentation des équipes. « C'était très physique et on n'a pas su répondre. C'est le basket. Ça sera différent samedi. S'ils veulent la guerre, ça sera la guerre. Quant aux sifflés, je prends ça pour du respect de leur part ». Les tranchées, Marcus Brown s'y attend. « On va retourner à la guerre samedi » déclarait ainsi l'ex point guard de Murray State, meilleur scoreur de son équipe hier (17 pts). Avec Sonko et Fauthoux, les deux autres meneurs palois, Brown a enquis près de la moitié des points de l'Élan (42 sur 90), les trois larrons faisant la différence ensemble sur le parquet en seconde période. « Jouer ensemble nous permet d'être encore plus rapides, tant en attaque qu'au niveau du repli défensif » reprenait l'ex deuxième tour de draft de Portland en 1996. « Mouss et moi, on peut les provoquer en un contre un, et Freddy peut se poster pour shooter à trois points (3/4 hier soir) ». « Ça donne plus de rythme à notre jeu d'attaque » convenait Sonko, éclatant après la pause,

comme lors du troisième match contre Le Mans. « Avoir Marcus à mes côtés, comme ce soir, me donne plus de liberté dans mon jeu. On peut alterner menour-ailler sans problème et Fred peut rentrer les shoots. Si on fait preuve de la même détermination samedi, on peut gagner là bas ».

« Ça sera chaud » admet tout de même Fred Fauthoux, « car ils vont chauffer la salle, c'est sûr. Ce soir, tout le monde a eu de la réussite on première mi-temps (58 % à Pau, 61 % à Cholet). On s'est laissé décrocher, mais on est bien revenu après le repos en durcissant notre défense. Cinquante deux points encaissés en première, c'était trop. Ils ont du mal à repartir et nous, on a bien géré en attaque en s'appuyant sur les gars chauds. J'ai eu une bonne série (deux tirs primés) pour permettre à l'Élan de rester dans la partie en première période. Heureusement, car à -10, -15, on aurait eu du mal à revenir. Mouss fait une super deuxième mi-temps, notamment en défense. Quand on détiend bien, on se met dans le bon rythme. Samedi, il faudra continuer à courir... et à les faire courir ».

Pro A : demi-finales du play-off

Cholet doit assurer sa défense

Battu avant-hier à Pau, Cholet Basket n'a plus le choix : s'il veut retourner en Béarn mardi pour y jouer la belle, il doit s'imposer samedi devant ses supporters. A la Meilleraie, la parole sera à la défense.

CHOLET. — Eric Girard n'est bien placé pour évaluer les obstacles qui se dressent désormais entre son équipe et l'accès à la finale du championnat de France. Au soir même de sa victoire en coupe de France aux dépens de Levallois, ne disait-il pas que la formule du play off et son calendrier avantageaient forcément les grosses écuries : « La répétition des matches est plus facile à négocier lorsque l'on dispose d'un effectif étoffé ».

Mardi, à Pau, il a repris cette formule en insistant sur la richesse de l'effectif palois. De fait, cet argument a pesé lourd sur le déroulement de la rencontre. Pas tant dans le secteur intérieur où les rotations ont été équitablement répar-

ties entre les deux équipes, lesquelles tournèrent chacune sur trois éléments (Fortier, Miller et Ostrowski à CB, Scholten, Thierry Gadou et Dubos à l'Elan). En revanche, au chapitre des extérieurs, la différence s'est trouvée nettement marquée. En particulier lorsque Claude Bergeaud choisit d'imposer une pression soutenue sur Blackwell.

Une leçon à retenir

Il ne faut pas chercher ailleurs les conditions du retour express de l'Elan en début de seconde période et de son envolée dans la foulée. Foirest discret, l'entraîneur béarnais put sortir de son banc Sonko puis Fauthoux aux côtés de Brown pour museler la mena-

ce représentée par Blackwell. « C'était indispensable. Blackwell nous avait fait très mal en première mi-temps. En réduisant son champ d'action, nous le neutralisons et nous limitons son pouvoir de création », reconnaissait d'ailleurs après coup Claude Bergeaud.

Il ne fait guère de doutes que l'Elan tentera à évoluer dans le même registre samedi à Cholet, plus particulièrement sur la base d'une défense individuelle qui a fait ses preuves à l'aller.

Dans ces conditions, CB n'aura pas l'embarras du choix. La première période, mardi, lui a prouvé qu'il ne servait pas à grand-chose de se montrer brillant en attaque si ce comportement n'est pas doublé d'une grande vigilance défensive. Son salut au retour passe par cette capacité à réduire le potentiel offensif des Palois sans trop altérer le sien.

G. T.



Richardson et ses partenaires n'auront pas le droit à l'erreur samedi à la Meilleraie.

(Photo : Hot Sports).

Sous les paniers de CB

De Vincenzi suit Méthélie de loin. — A la mi-temps du match de mardi soir à Pau, sur Eurosports, le sélectionneur national a fourni une première mouture des joueurs qu'il souhaite regrouper en fin de saison, le 26 juin, pour un mois de stage et tournois (lire en page de Sport national). Il a également fourni la liste des joueurs sélectionnés en équipe de France A' qui doit effectuer une tournée en Italie à la fin du mois. Le Choletais Jean-Philippe Méthélie en fait partie. Trois ou quatre des joueurs de cette seconde liste seront appelés à intégrer l'équipe de France A. « La tournée de France A' et les derniers matches de play off, si leur équipe est encore en lice, permettront de les évaluer », a notamment indiqué Jean-Pierre de Vincenzi. Les trente matches de la saison régulière d'où Jean-Philippe Méthélie est ressorti meilleur shooteur à trois points n'auront donc pas été suffisants pour « évaluer » le Choletais...

Les espoirs face à l'Irlande. — Le club choletais organise ce jeudi à 20h30 une rencontre amicale, à l'accès gratuit, entre

les élèves de Jean-François Martin et la sélection nationale irlandaise qui s'est produite mardi soir contre Anjou BC, à Angers, 110-88, et hier soir à Saumur contre le NPO Tours.

La Korac véritable révélateur. — La coupe Korac, une « sous coupe » ? Il suffit de regarder le parcours des principaux adversaires européens de CB cette saison dans leurs championnats nationaux pour se persuader du contraire. Manresa est en demi-finale du play off espagnol, Varèse a accédé aux demi-finales du play off italien, Trèves est en finale du championnat d'Allemagne et l'Etoile rouge de Belgrade en finale du championnat de Yougoslavie.

Location pour CB - Pau-Orthez. — Samedi 16 mai, Cholet Basket recevra l'Elan béarnais Pau-Orthez pour le compte de la seconde manche des demi-finales du play off de Pro A. Une séance de locations des places se tient ce jeudi de 18h à 20h au Smash, 3 avenue Marcel-Prat. Réservations également possibles à Décathlon Cholet et au Kephren, quartier des Justices à Angers.

BASKET (Pro A) : cinq anciens Antibois demain à La Meilleraie

Destins croisés

Sur le parquet de la Meilleraie demain soir, à l'occasion de la demi-finale retour du championnat de France, cinq anciens porteurs du maillot de l'Olympique d'Antibes participeront au match Cholet-Basket/Pau-Orthez. Un Palois, Foirest, et trois Choletais, Ostrowski, Méthélie et Richardson, ont même conquis le titre 95, ensemble à Pau !

CHOLET. — Les destins des sportifs professionnels se croisent inévitablement un jour. Il en va ainsi d'Ostrowski, Foirest, Méthélie, et Richardson dont le tir à la sirène lors d'une ultime manche de Finale, en

1995, leur offrit, sous les couleurs d'Antibes, le titre national dans la salle de l'Élan Béarnais. Un moment naturellement inoubliable. Aujourd'hui trois d'entre eux sont Choletais, le quatrième est Palois. Ils

seront en opposition demain soir.

Foirest un gros travailleur

Marseillais d'origine, Foirest évoluait encore en Espoirs quand Jean-Philippe Méthélie jouait en équipe première. Ils se sont fréquentés pendant trois ans et ont créé des liens d'amitié. « On s'entendait bien sur le terrain et en dehors, c'est un vrai battant » dit du jeune méridional, le sélectionné choletais. Mike Richardson, qui pourrait être son père, apprécie le jeune Palois. « C'est un

bon joueur, et je pense qu'il deviendra un grand joueur, car il a un vrai talent offensif et défensif. Il faut qu'il continue à jouer dur, lors des grands matchs que lui propose l'Élan Béarnais. J'ai joué deux ans avec lui, il a un talent naturel à travailler encore » remarque le vétéran Américain qui sera bientôt Italien, donc joueur communautaire. Pour sa part, Stéphane Ostrowski garde un souvenir encore plus précis ; dans la mesure où il fut à son arrivée à Antibes, le compagnon de chambre de Foirest. « Il me respectait, et moi, je l'encourageais. On voyait bien qu'il avait des qualités, lors des séances de fondamentaux que nous imposait Jacques Monclar. Nous avions des affinités, et, pour en arriver là, il a beaucoup travaillé une adresse qui n'était pas naturelle chez lui. C'est son mérite pour être devenu le joueur complet qu'il est aujourd'hui ».

L'ami, le pro et le démon

Pour Foirest, Jean-Philippe Méthélie, c'est d'abord « l'ami auquel il téléphone souvent », et encore « le joueur d'équipe

que beaucoup de clubs aimeraient avoir avec eux ». Lolo de Marseille porte un regard éclairant sur l'ex-capitaine de l'équipe nationale qui fut son mentor, Stéphane Ostrowski : « On le dit distant, il est sympa et sait s'amuser comme les autres, mais sur un terrain, c'est un vrai pro. Depuis sa grave blessure, il n'est pas revenu à son niveau d'antan (20 points-10 rebonds), mais, après une blessure pareille, il y en a plein qui ne seraient pas revenus du tout ». Quant à Mike Richardson, le jeune basketteur international est toujours étonné par ce phénomène : « C'est un cas, un démon. Il ne se prend jamais la tête, et rit tout le temps. Il s'est spécialisé dans le shoot décisif, et il aime cela, comme il aime provoquer pour tuer un match au moment où il l'a décidé ». Souvenir de ses titres de meilleur passeur, meilleur défenseur et meilleur intercepteur de la NBA. Contre ses ex-coéquipiers, Laurent Foirest n'a marqué que deux points mardi. Il espère demain soir prouver que le jugement qu'ils portent à son égard, n'est pas erroné ; sans pis pour CB.

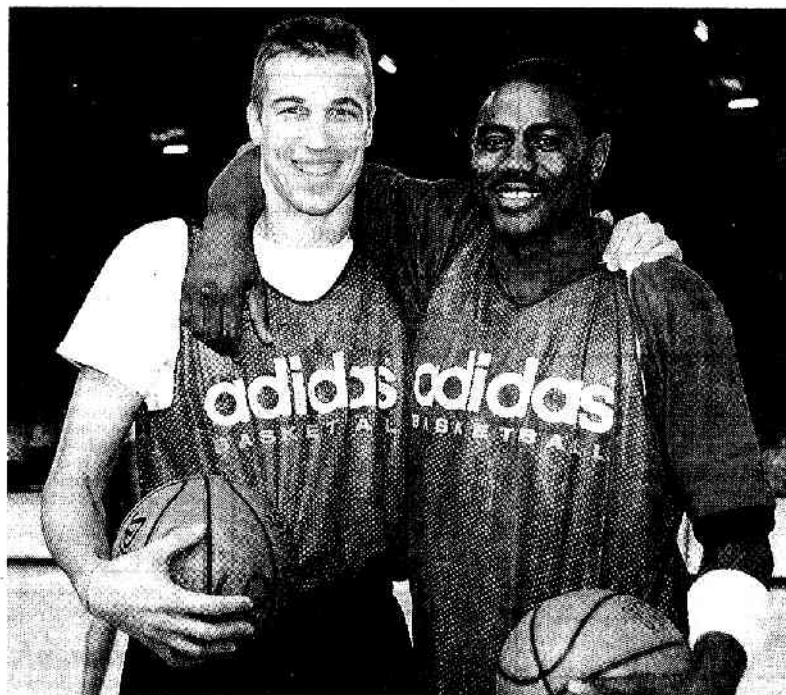
Pierre-Maurice Barbaud

Sélectionné en équipe de France A' Méthélie ne comprend pas

CHOLET. — « C'est un peu bizarre ! ». Sélectionné en équipe de France A', le réservoir habituellement dévolu aux jeunes de talent, le Choletais Jean-Philippe Méthélie est pour le moins surpris ; d'avantage en tout cas que véritablement honoré. « Cinq ans après une sélection naturelle pour mon âge de l'époque, 23-24 ans, en A', s'y retrouver à près de 29 ans, il y a quelque chose d'étonnant que je ne comprends pas. C'est véritable-

ment frustrant » ajoute le Choletais qui poursuit : « Vu mon âge, un gars de 28 ans, on le sélectionne en A, ou De Vincenzi estime qu'il n'est pas bon et on ne le prends pas ! Si on veut faire appel à moi, que cela soit clair ». A tort ou à raison, Jean-Philippe Méthélie considère qu'il s'agit là d'une « sélection-consolation » qu'il honorera avec la même conscience professionnelle que celle qu'il offre à son club, actuel.

PMB



Les Choletais Ostrowski et Richardson sont deux des cinq anciens antibois qui évolueront demain soir à La Meilleraie.